

# Quelle est la raison d'être de la finance ?

## QU'EN DIT-ON ?

“ La finance a perdu la tête, c'est un danger public.”

“ La finance ne sert qu'à faire du fric.”

“ Pour se développer, il faut bien se financer.”

“ Elle rend les riches plus riches et les pauvres plus pauvres.”

Bon... On ne perd pas de vue les finalités de la finance et vous ne provoquez pas une crise systémique sans m'en parler avant.



## L'ÉDITO

**D**epuis quelques années, l'évolution de la finance est telle que le grand public pense souvent qu'elle est devenue nuisible. Elle ne rechercherait que son propre intérêt et ne ferait qu'accentuer les inégalités au sein de la société. Dans ce contexte, il est urgent pour la finance de s'interroger sur sa véritable raison d'être. Plusieurs évolutions vont d'ailleurs dans ce sens. Fondamentalement quelle est-elle ?

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

# L a finance : pourquoi et pour quoi ?

## UNE ESPÉRANCE

Se questionner sur la raison d'être de la finance, au sens premier du terme, est porteur d'une forte espérance. En effet, c'est poser à frais nouveaux la question de la finalité, du « pour quoi », du sens. C'est également solliciter une autre réponse que celle, spontanée, du profit. C'est enfin rejoindre un moment de l'histoire où un regard nouveau sur la finance est appelé de tous côtés. En effet, la période actuelle est celle de la transition : écologique, sociale, économique. La finance est aussi dans une période où elle doit se renouveler, et ce pour plusieurs motifs.

L'enjeu est d'autant plus important que les établissements financiers ne sont pas des entreprises comme les autres ou parmi d'autres, parce qu'ils sont en lien nécessaire et vital avec toutes les autres entreprises. Ils sont les instruments et les moyens indispensables à toutes les entreprises, qui ne peuvent dès lors pas fonctionner et encore moins se développer sans que la finance joue son rôle. Cette fonction de service de la finance, nécessaire et vitale pour toute l'économie, implique d'en tenir compte dans la compréhension de sa raison d'être.

*« Une économie financière qui est une fin en soi se prive de ses propres racines et de sa propre raison constitutive. »*

## POUR QUELS MOTIFS SE RENOUVELER ?

Le premier motif est historique. La finance s'est tellement transformée et développée depuis 50 ans, à grande vitesse, tous azimuts et avec des effets contrastés, qu'elle a besoin aujourd'hui d'être réinterrogée dans ses fondements. La réflexion sur sa raison d'être est l'occasion de mettre au jour ses fondements les plus authentiques et ses finalités les plus justes, afin qu'elle puisse les assumer et bien orienter son activité à l'avenir.

Le deuxième motif est d'ordre conjoncturel. La finance souffre d'une crise de confiance, qui a des causes diverses et qui se cumulent. Il y a l'effet de la crise financière destructrice de 2007-2008. Depuis lors, la finance est perçue comme dangereuse : la complexité et parfois l'opacité du système financier, son hyperconnexion à toutes les réalités économiques et son impact sur elles, la difficulté à la réguler au niveau mondial. La finance laisse dans une insécurité

contagieuse : la peur de l'effet domino, la peur que tout le système s'effondre. Elle est perçue comme aussi fragile que puissante. La finance est considérée en bloc comme une activité avide, centrée sur elle-même et sur ses profits ; et les financiers comme appartenant à un monde fermé sur lui-même de riches privilégiés, qui vivent très confortablement et hors-sol. Par ailleurs, la finance est vue comme celle qui a donné jusqu'ici les moyens à une surexploitation des ressources naturelles et à des développements économiques portant atteinte à l'équilibre écologique et climatique. L'image de la finance est donc plutôt négative.

Cependant elle peut profiter actuellement d'un retour de confiance et d'intérêt. Après tout, elle a démontré,

dans la crise sanitaire de la Covid-19, qu'elle a une certaine capacité de résilience et qu'elle a pu jouer un rôle positif dans le soutien apporté à l'économie. Par ailleurs, elle connaît des développements prometteurs, notamment dans l'investissement éthique. Plus que

jamais, la finance apparaît comme un levier nécessaire pour relever les défis économiques, sociaux et écologiques d'aujourd'hui et de demain.

Il y a enfin un motif d'opportunité. C'est la quête de sens de la nouvelle génération. En faisant émerger clairement sa raison d'être, la finance attirera les jeunes de la nouvelle génération qui voudront mettre leurs talents à son service. Si, au contraire, la finance n'explique pas sa véritable raison d'être, elle laisse sous-entendre que le profit est sa seule finalité. Elle verra alors les meilleurs se détourner d'elle.

## QUELLE EST LA FINALITÉ DE LA FINANCE ?

La finance se présentait traditionnellement comme un service de l'économie et de son développement. Peu à peu, propulsée par la dérégulation qui a en outre permis à la finance d'être mondialisée en un laps de temps très court, galvanisée par la possibilité d'un profit à deux chiffres, la finance a eu tendance à quitter sa tenue de service de l'économie et à devenir toujours plus un secteur autoréférentiel avec ses objectifs financiers propres, souvent très élevés. Le glissement d'une finance régulée et de

service à une finance autoréférentielle et débridée crée une ambiguïté qui oblige à se poser la question de la raison d'être de la finance. C'est un point très important que souligne le *Compendium de la Doctrine Sociale de l'Eglise* : « Le développement de la finance, dont les transactions ont largement surpassé en volume les transactions réelles, risque de suivre une logique toujours plus autoréférentielle, sans lien avec la base réelle de l'économie.

Une économie financière qui est une fin en soi est destinée à contredire ses finalités, car elle se prive de ses propres racines et de sa propre raison constitutive, et par là de son rôle originel et essentiel de service de l'économie et, en définitive, de développement des personnes et des communautés humaines » (n° 368-369). Cela implique de remettre le profit à sa juste place. Il est un moyen et non la finalité ultime de la finance, comme du reste de toute l'activité économique. Benoît XVI le rappelle dans l'encyclique *Caritas in veritate* : « Le profit est utile si, en tant que moyen, il est orienté vers un but qui lui donne un sens relatif aussi bien à la façon de le créer que de l'utiliser. La visée exclusive du profit, s'il est produit de façon mauvaise ou s'il n'a pas le bien commun pour but ultime, risque de détruire la richesse et d'engendrer la pauvreté » (n° 21).

Outre son utilité, la finance doit réaffirmer sa finalité de service de l'économie, laquelle est elle-même au service de la personne humaine et du bien commun. Dans l'encyclique *Laudato si'*, le pape François rappelle que le bien commun comprend à la fois l'environnement sous toutes ses facettes (climat, biodiversité, énergies, métaux et terres rares, traitement des déchets, etc.) et le développement humain intégral, à savoir le développement de tout homme sans exception et de tout l'homme dans toutes ses dimensions, y compris la dimension transcendante. Il a rassemblé cela sous le concept d'écologie humaine intégrale. Une finance au service du bien commun est donc une finance au service de l'écologie humaine intégrale.

### UNE FINANCE PROPHÉTIQUE ?

L'enseignement des papes Benoît XVI et François ouvre des voies pour une finance qui apporte quelque

chose de neuf et contribue ainsi à l'approfondissement de sa raison d'être.

Benoît XVI promeut le principe de gratuité et la logique du don : « Le grand défi qui se présente à nous, qui ressort des problématiques du développement en cette période de mondialisation et qui est rendu encore plus pressant par la crise économique et financière, est

celui de montrer, au niveau de la pensée comme des comportements, que non seulement les principes traditionnels de l'éthique sociale, tels que la transparence, l'honnêteté et la responsabilité ne peuvent être négligées ou sous-évaluées, mais aussi que dans les relations marchandes le principe de gratuité

et la logique du don, comme expression de la fraternité, peuvent et doivent trouver leur place à l'intérieur de l'activité économique normale. C'est une exigence de l'homme de ce temps, mais aussi une exigence de la raison économique elle-même. C'est une exigence conjointe de la charité et de la vérité » (*Caritas in veritate*, n° 36). En intégrant le principe de gratuité et la logique du don dans sa réflexion, la finance pourra être innovante et ainsi répondre aux défis sociaux et écologiques actuels et à venir.

Le pape François promeut le principe de la fraternité universelle, développé dans l'encyclique *Fratelli tutti*. Ce principe peut stimuler aussi la finance avec de nouvelles questions : comment la fraternité universelle peut-elle éclairer la finance dans ses choix d'investissement, dans les véhicules financiers qu'elle développe, et en amont dans son rôle structurant et transformateur de l'économie ? Comment la fraternité universelle peut-elle pousser la finance à contribuer à la construction d'un monde plus solidaire ?

### UNE FINANCE QUI TROUVE SON SENS

La désaffection de la nouvelle génération à l'égard de la finance manifeste que la maximalisation du profit ne parvient pas à répondre à sa quête de sens. A *contrario*, le questionnement sur la raison d'être de la finance lui ouvre de nouvelles perspectives, l'encourageant à créer des espaces plus larges permettant à des innovations financières de voir le jour en vue du bien commun. ●

À RETROUVER SUR [WWW.PROPERSONA.FR](http://WWW.PROPERSONA.FR)

## En bref

### QUELLE EST LA VÉRITABLE RAISON D'ÊTRE DE LA FINANCE ?

Nombreux sont les motifs historiques, conjoncturels et d'opportunité pour lesquels la finance doit désormais se poser la question de sa raison d'être. Faite pour être au service de l'économie, la finance se doit de contribuer au bien commun qui est le développement humain intégral. Elle peut s'appuyer sur les enseignements des papes et trouver ainsi des chemins d'innovation, en s'inspirant du principe de gratuité et de la logique du don, ainsi que du principe de la fraternité universelle.

À RETROUVER SUR [WWW.PROPERSONA.FR](http://WWW.PROPERSONA.FR)



## La citation

*On perçoit, en particulier, la nécessité d'entreprendre une réflexion éthique sur certains aspects de l'intermédiation financière, dont le fonctionnement, lorsqu'il est déconnecté des justes fondements anthropologiques et moraux, non seulement produit des abus et des injustices évidents, mais se révèle capable de créer des crises systémiques de portée mondiale. »*

**CONGRÉGATION POUR LE DOCTRINE DE LA FOI ET DICASTÈRE POUR LE SERVICE DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN INTÉGRAL, « OECONOMICAE ET PECUNIARIAE QAESTIONES », N° 6.**

## Pour aller plus loin

**PAPE FRANÇOIS,**  
*Laudato si'*, 2015.

**PIERRE DE LAUZUN,**  
*Finance, un regard chrétien*, 2013.

**BENOÎT XVI,**  
*Caritas in veritate*, 2009.